



DOSSIER DE PRESSE  
MAI 2014

Le 10 avril 2014 est née la **première fondation française se proposant d'œuvrer à l'épanouissement et au développement durables des potentiels originaux et plus particulièrement des enfants dits à « hauts potentiels »** qui, paradoxalement, sont très souvent en souffrance du fait de leurs différences, voire en très grande souffrance et connaissent l'échec scolaire dans un nombre trop important de cas, en particulier lorsque qu'ils sont issus de milieux « défavorisés ».

Notre fondation est présidée par **Brigitte de Compreignac**, professeur des écoles :

*« L'enfant à haut potentiel est d'abord un enfant, qui n'a rien demandé à personne. Il ne doit plus être l'otage d'une guerre de tranchées, creusées par de stériles postures idéologiques »*



Postulat :

**Chaque enfant devrait bénéficier de l'environnement le plus propice à l'épanouissement de ses potentiels, y compris les « hauts potentiels »** (aussi dénommés plus ou moins adroitement « précoces », « surdoués », « exceptionnels »...). **Il en va ici du droit à l'accomplissement de soi, à la liberté de s'épanouir dans sa différence.**

Associer dynamiquement potentiels en devenir et talents mis en œuvre ne doit pas déboucher sur une confusion entre le sentiment d'accomplissement de soi (« être ») et celui de bien-être voire de bonheur dont regorgent les magazines qui flattent la satisfaction immédiate et sans fin de nos désirs. Précisons donc immédiatement qu'il s'agit à nos yeux d'un accomplissement volontaire de soi, librement consenti, qui est tourné vers soi sans pour autant exclure les autres.

Notre démarche n'est pas animée par une vision élitiste ou utilitariste mais au contraire inclusive et fondée sur l'**éloge de la différence et de l'équité**. L'idée de définir utilement les contours de ces profils singuliers s'articule nécessairement avec l'idée de favoriser leur intégration harmonieuse au sein de la société. Cette intégration ne pouvant se faire qu'en les acceptant comme ils sont et en les invitant à apporter leurs contributions à l'œuvre collective, pour que chacun y trouve sa place.

La lecture dans notre site Internet de la tribune philosophique d'Eric Solot, professeur de philosophie et co-animateur de notre *Comité éthique et scientifique*, nous rappelle la difficulté de chacun d'entre-nous à simplement être ; de surcroît il nous rappelle à la vigilance concernant ces enfants qui présentent des dispositions hors normes :

*« A contre-pied de ce que l'on pourrait croire, nous ne recherchons pas l'efficacité, la productivité ou les meilleurs rendements possibles par la transformation de potentiels en talents efficaces et concurrentiels, ni la performance d'exception élevant les uns au-dessus des autres (élitisme hiérarchique). Nous souhaitons encourager, soutenir, voire donner l'occasion à chacun, non de libérer ses forces en vue d'une utilité optimale, mais, en sens presque inverse, de s'y accorder en toute confiance et responsabilité. L'usage courant du mot potentiel est trompeur. Il renvoie à la notion de « potentiel électrique », communiquant l'idée d'une énergie à décharger comme on libérerait l'eau d'un barrage hydraulique. En un autre sens, plus profond peut-être, nous entendons potentiel non comme ce qu'il s'agit de transformer en force efficiente, efficace, active ou actuelle, mais comme ce qu'il s'agit d'atteindre, de rejoindre, de faire sien, pour être enfin vraiment ce que*

*l'on est déjà sans bien le savoir. Il ne s'agit pas pour nous d'offrir la chance à des enfants à potentiels élevés d'activer ou déclencher leurs potentiels, que ce soit pour le gain de tous ou leur seul profit, mais de leur permettre d'en prendre la mesure, d'en assumer la réalité sans crainte et en toute liberté.*

*L'enjeu décisif : les aider à s'ajuster au potentiel qu'ils sont, à exister en tant que tel, à s'adapter à l'être qui est le leur ; les aider à "s'approprier à" leur potentiel (au singulier !), leur apprendre à savoir être des hauts potentiels, c'est-à-dire ceux qu'ils sont en en répondant comme il faut ».*

**Notre posture est animée par une complète bienveillance, gratuite, non utilitariste, orientée vers l'épanouissement de l'enfant indépendamment de toute fin.** Nous parlerons ainsi plutôt d'éveil, d'éclosion, d'envol, de déploiement des ressources personnelles, laissant à chacun le soin et la liberté de trouver sa route vers l'épanouissement. « **S'approprier à** » **son potentiel c'est s'adapter à son être** (et non pas maîtriser son être) ; **se libérer à soi-même, s'ouvrir à soi-même, aller vers son propre être**, pour déployer ses capacités en tant que capacités et non pour les « utiliser », comme si lui-même se mettait au service de ses capacités.

La question de la transformation des potentiels en talents est **au croisement des domaines de la morale et de l'éthique, de la notion d'égalité** comprise comme une « égalité de traitement » (égalitarisme) et de la notion d'égalité des chances comprise comme permettant une discrimination positive pour adapter la loi (souvent générale) aux circonstances et à la singularité des situations et des personnes.

Pourquoi admet-on comme une évidence que les **hauts potentiels sportifs** soient identifiés dès leur plus jeune âge pour bénéficier de programmes d'entraînement appropriés ? Est-ce le sentiment de fierté collective et l'espoir de médailles sportives qui l'emportent sur toutes autres considérations politiques, morales ou éthiques ? Est-ce la nature à la fois tangible et ponctuelle des performances physiques ? Ne serait-il pas tacitement admis que les prédispositions sportives sont plus également réparties au sein de la population quels que soient la couleur de la peau et le niveau social, le sport étant un domaine où « l'ascenseur social » n'est pas en panne... ?

**Inversement, qu'est-ce qui nourrit encore la défiance de nombreuses personnes à l'encontre des capacités intellectuelles hors normes ?** L'idée que les prédispositions intellectuelles seraient d'ordre génétique et / ou sociales ? Un concept d'égalité mal compris qui peut dériver en égalitarisme bien que figurant au fronton de nos écoles ? Un déficit de notre société dans sa capacité d'accueil de la différence, voire une absence d'altérité ? Sans doute un mélange de tout cela et d'autres causes encore liées à l'histoire personnelle de chacun d'entre nous, de son niveau d'estime de soi, du regard que l'on porte sur ce que l'on a fait de sa vie / dans sa vie, sur la représentation du devenir de nos enfants...

On remarquera au passage que les potentialités artistiques bénéficient d'un traitement à mi-chemin (voire à la marge) entre les capacités sportives et les capacités intellectuelles. Tout comme on remarquera que les intelligences créatives ou les intelligences relationnelles sont quasiment ignorées... alors qu'elles recèlent d'innombrables richesses en l'individu et dans la relation de ce dernier aux autres.

*« La nature crée des différences ; la société en fait des inégalités ».*

Tahar Ben Jelloun

Pour éviter les effets dévastateurs sur les enfants des postures idéologiques, apanage des adultes, il nous paraît indispensable de centrer notre regard et notre action sur l'enfant en se rappelant à chaque instant qu'il n'a pas choisi d'être ce qu'il est et qu'il demeure un enfant quelles que soient ses prédispositions.

Pour autant il ne serait être question d'oublier l'adulte :

- à la fois comme enfant d'hier à haut potentiel (identifié et suivi comme tel ou pas)
- et comme acteur dans la société aujourd'hui (en tentant d'identifier les terrains d'expression de ses potentiels en aptitudes effectives notamment au plan de la créativité et des capacités à innover individuellement et collectivement, à « changer l'ordre des choses », à « ouvrir de nouveaux paradigmes »).

Comment donner tort à Jean Cocteau qui affirmait que « **les français ont toujours cru que l'égalité consistait à trancher tout ce qui dépasse** » ... sans revenir à la source même de notre devise nationale et tenter de redonner du sens à la liberté, à l'égalité et à la fraternité ? La devise de l'Union européenne ne pourrait-elle pas nous servir de source d'inspiration : **In varietate concordia**, « *Unie dans la diversité* » ?

« *Aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré* ». Albert Einstein

Les découvertes récentes des neurosciences devraient favoriser un dialogue fructueux avec les pédagogues, l'univers « psy » et les « parents » pour partager les connaissances de manière pragmatique et sortir des ornières idéologiques ou simplement de l'ignorance.

A la logique d'équilibre ou de réciprocité entre égalité des droits et égalité des devoirs ne faudrait-il pas associer une **logique d'égalité de considération** entre les personnes ? Cette logique induit le sentiment d'altérité qui est source de dignité pour chacun, de considération envers l'individualité (être parmi les autres) sans tomber dans l'individualisme (être pour soi).

Au lieu de poursuivre sur la route de l'égalitarisme, prônons plutôt le **principe de l'égalité des chances quant à la réussite**, à la possibilité de bénéficier d'un environnement qui maximise les chances de chacun de transformer ses potentiels en talents.



Des enfants (et plus tard des adultes) « hyper » :

Pourquoi n'avons nous pas repris directement le qualificatif de « hauts » pour l'associer à « potentiels » dans la dénomination de la fondation ? Simplement pour signifier que l'enjeu de transformer ces potentiels en talents concerne tout le monde, quel que soit le niveau initial de ces potentiels (voir en ce sens la tribune philosophique sur le site Internet)

On notera que l'expression « hauts potentiels » aurait pu être remplacée par celle de « potentiels originaux » qui renvoie à l'idée de source, d'origine, d'inné... en même temps qu'aux singularités de ces personnes originales.

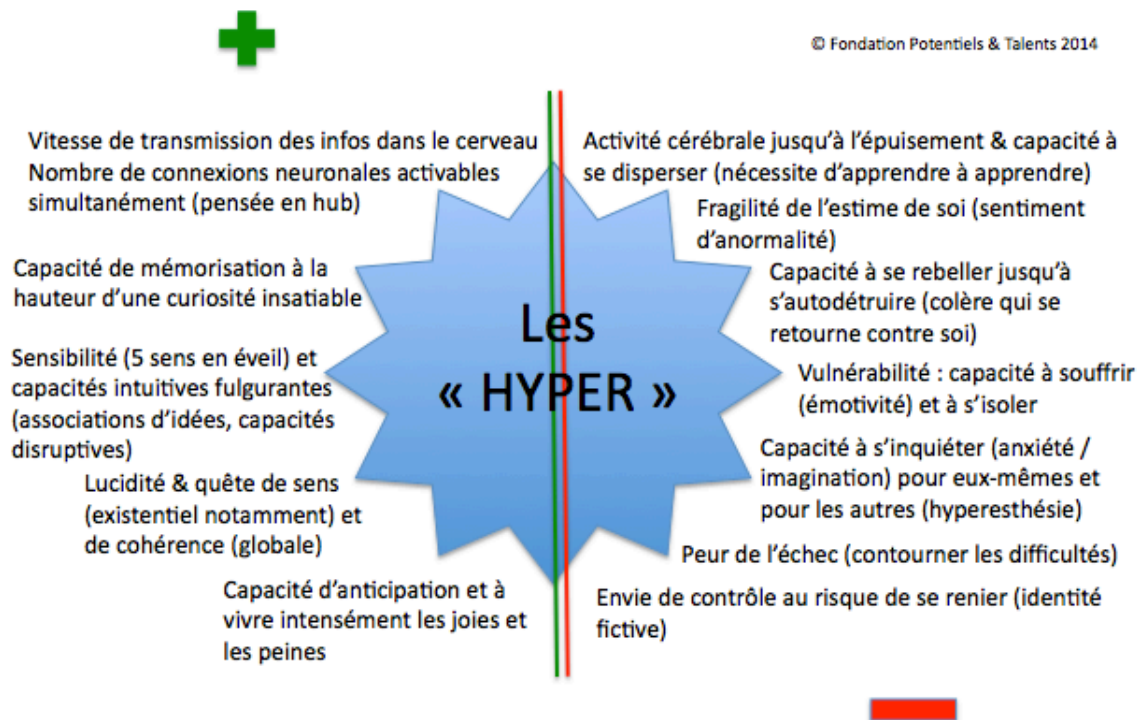
Une fois énoncée l'idée de la très grande variété de profils des « hauts potentiels », une fois énoncée l'idée de la variété des formes d'intelligence (cf. Gardner) qui ne saurait se résumer au seul QI, une fois énoncé que nous ne parlons pas ici des « génies » ou des « prodiges »...

... Nous pouvons chercher à identifier ce qui permet de préjuger d'un haut potentiel.

Il faut bien reconnaître que nous avons affaire à une problématique **à la fois complexe et instable**. Complexe au sens où nous devons prendre garde à ne pas devenir réducteur par souci de simplification ; instable du fait de l'avancement permanent des neurosciences qui peuvent remettre en cause certains a priori. Il appartiendra à notre « comité scientifique et éthique » de valider et d'enrichir les informations présentées dans le site Internet de la Fondation Potentiels & Talents, tout comme il lui appartiendra de diligenter et (co)financer

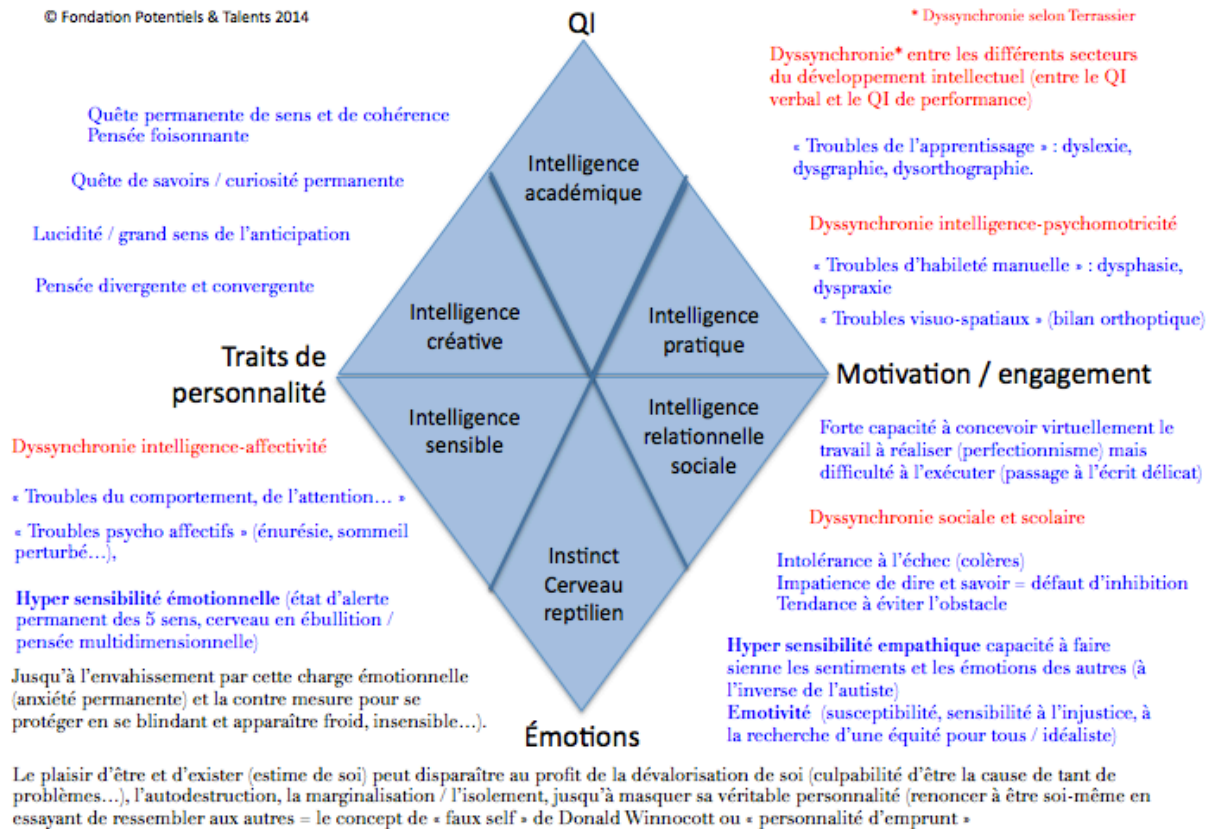
les études scientifiques qui apparaîtront nécessaires à une meilleure connaissance de ces enfants et adultes à haut potentiel.

Les potentiels hors normes présentent des caractéristiques à la hauteur de leur potentiel que nous avons rassemblées autour du préfixe « hyper » car il ne s'agit pas de caractéristiques qui leurs seraient réservées mais simplement de capacités hyper développées. Toutefois, chaque pièce à son revers, faisant de ces enfants à hauts potentiels des personnes hautement vulnérables, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes.



## Des « hyper » difficultés spécifiques aux enfants hors normes tant en QI qu'en émotions

© Fondation Potentiels & Talents 2014



Quels que soient les enseignements à venir des sciences (neurosciences en particulier et sciences cognitives en général) sur la proportion des potentiels innés ou acquis, l'enjeu central demeure celui de donner à chacun la possibilité de bénéficier d'un environnement favorable à l'épanouissement de ses talents.

Il n'est plus concevable, alors que l'on connaît beaucoup mieux aujourd'hui les caractéristiques et les souffrances des enfants et adolescents concernés, que le refus de la différence aboutisse à ne pas adopter une **posture éducative préventive** pour se contenter de tenter de combler les handicaps bien réels qui finissent par affecter ces enfants... année après année, génération après génération... car, comme la marée chaque année naissent de nouveaux hauts potentiels...

Pour que le « regard sur soi » de l'enfant ou l'adulte à haut potentiel puisse se structurer de manière positive, socle de la confiance en soi et en l'avenir parmi la collectivité, outre la nécessité d'être identifié comme tel, il est indispensable que la personne concernée (et ses proches) perçoivent un changement de regard de la société, le « regard des autres » à leur égard. Bref, que la bienveillance envers la différence soit ressentie par les hauts potentiels, bienveillance qu'ils sauront rendre au centuple à la collectivité.

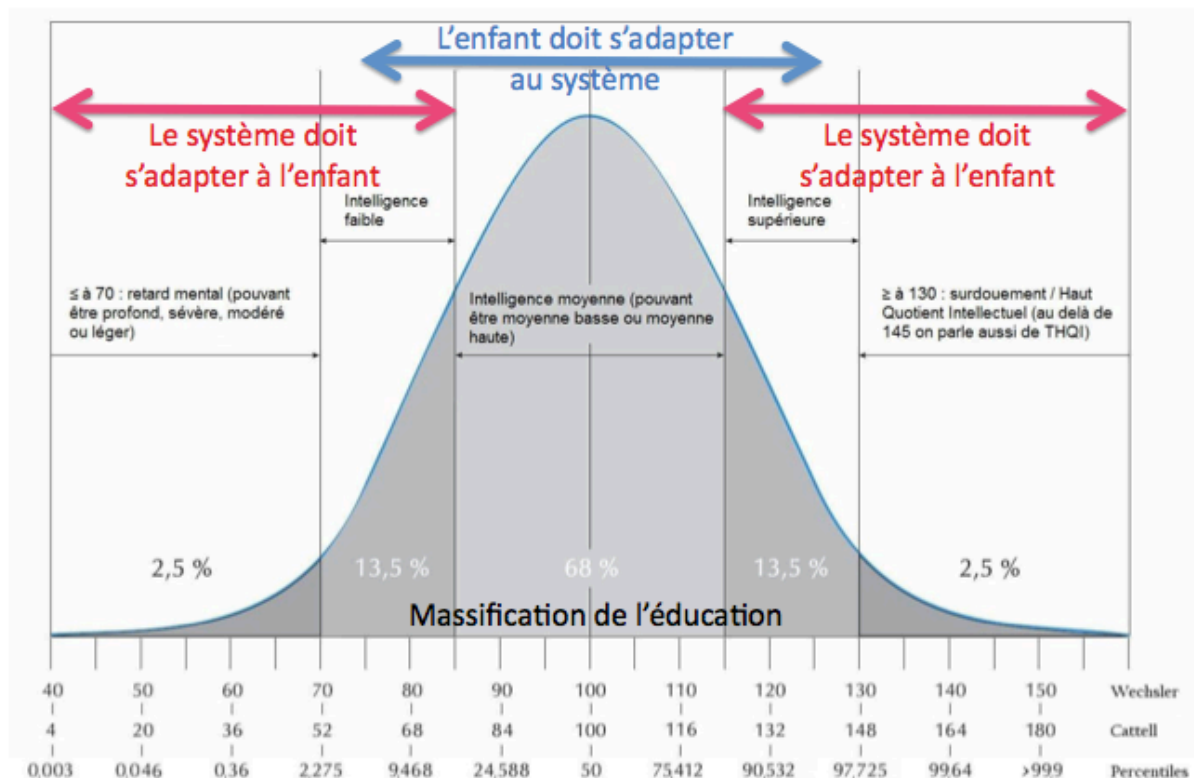




## Objet de la fondation :

- abonder un **fonds de solidarité à caractère social pour financer la scolarité des enfants à hauts potentiels dont les parents n'ont pas les ressources suffisantes** ;
- **favoriser la coopération des acteurs et des parties prenantes en France** (associations, chercheurs, enseignants du public comme du privé...) au travers d'actions fédératrices ;
- entreprendre des actions de plaidoyer et de communication auprès des professionnels concernés et du grand public (cause nationale, journée du haut potentiel...) ;
- concevoir et diffuser tous supports d'information sur les enfants à hauts potentiels ;
- **concevoir et entreprendre toutes actions de formation** (enseignants...) utiles à la diffusion d'une meilleure connaissance sur les enfants à hauts potentiels (besoins pédagogiques particuliers...) ;
- développer des partenariats en France et à l'étranger dans le cadre d'un **Observatoire des hauts potentiels** chargé d'affiner les critères objectifs d'identification du haut potentiel intellectuel ou créatif tout au long de la vie, de recenser et partager les meilleures pratiques pédagogiques dans le privé et dans le public, d'encourager les expérimentations scolaires et extra scolaires et de diffuser un kit des meilleures pratiques dans une logique de coopération.

« L'objectif de toute éducation devrait être de projeter chacun dans l'aventure d'une vie à découvrir, à orienter, à construire [...] La fonction première d'une société est d'éduquer, c'est-à-dire de faire prendre conscience à chacun qu'il peut se choisir un destin et s'efforcer de le réaliser. [...] Il ne s'agit pas de fabriquer des hommes tous conformes à un modèle, ayant tous appris les mêmes réponses, mais des personnes capables de formuler de nouvelles questions ». Albert Jacquard dans l'Abécédaire de l'ambiguïté, éd. Point Virgule.





## Les chiffres clés :

Évaluer le nombre de personnes concernées ou impactées par le haut potentiel est toujours hasardeux et repose sur des hypothèses :

Ainsi si l'on se restreint à une approche type courbe de Gauss du quotient intellectuel c'est « seulement » 2,3% d'une classe d'âge qui aurait un QI supérieur à 130, toutefois il n'est pas réaliste de se contenter d'une approche académique de l'intelligence et on peut raisonnablement émettre l'hypothèse d'un doublement (4,6%) voire d'un triplement (6,9%) du nombre de personnes directement concernées si l'on intègre les autres formes d'intelligence telles que décrites notamment par Gardner.

Il en est ainsi par exemple de l'intelligence créative (voir en ce sens les travaux de Todd Lubart à l'Université Descartes sur les tests d'évaluation des capacités créatives).

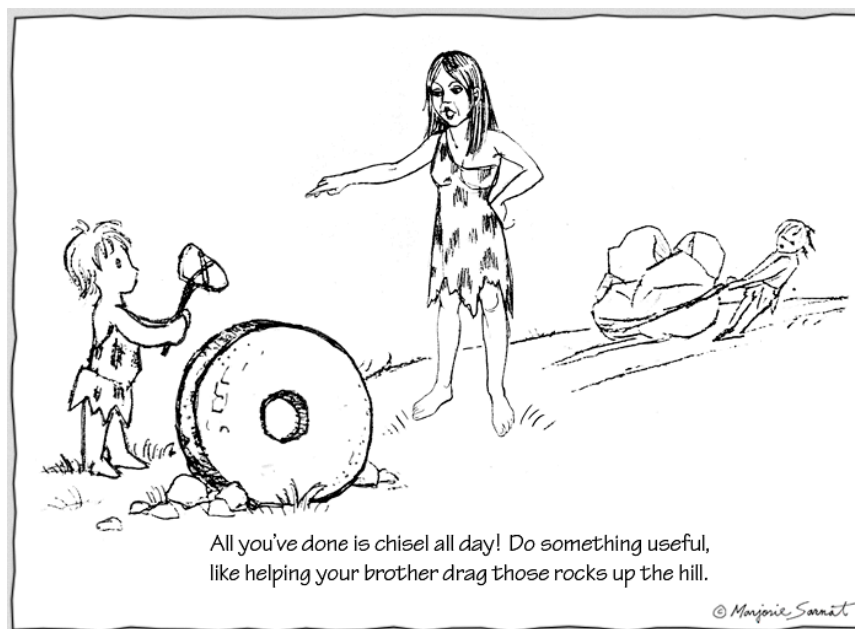


Illustration non libre de droits - usage strictement limité à notre site Internet

2 enfants à hauts potentiels sur 3 rencontrent des difficultés scolaires 1 sur 3 redouble (Infirmière magazine, juin 2006), 1 sur 5 ne passe pas le bac. 40% dépasseraient le niveau bac +2 (Quotidien du Médecin, février 1999). Le rapport Delaubier (janvier 2002) estimait que 350.000 enfants de 6 à 16 ans étaient concernés par la précocité intellectuelle.

De même, évaluer le coût pour la société de l'échec scolaire ou de la moindre performance scolaire n'est pas chose facile. Un rapport récent du Boston Consulting Group évalue à 230.000 € le surcoût pour la société d'un jeune sans diplôme par rapport à un jeune diplômé au cours des 40 ans de sa vie active ! («Point de vue d'Agnès Audier dans les Echos du 4/9/14»). On se réfèrera ci-dessous dans notre tableau aux travaux de ce cabinet.



|  | Population<br>(Insee<br>1/1/14) | Hyp 1<br>2,30% | Hyp 2<br>4,60%  | Hyp 3<br>6,90% |
|--|---------------------------------|----------------|---|----------------|
| Population française   | 65 820 916                      | 1 513 881      | 3 027 762   | 4 541 643      |
| de 0 à 5 ans   | 4 823 402                       | 110 938        | 221 876   | 332 815        |
| de 6 à 10 ans (primaire)   | 4 076 842                       | 93 767         | 187 535   | 281 302        |
| de 11 à 17 ans secondaire  | 5 709 224                       | 131 312        | 262 624   | 393 936        |
| de 0 à 17 ans  | 14 609 468                      | 336 018        | 672 036   | 1 008 053      |
| Difficultés scolaires pour 2/3 des HP (sur base 0 à 17 ans)  |                                 | 221 772        | 443 543   | 665 315        |
| 20% des HP n'atteindraient pas le bac  |                                 | 67 204         | 134 407   | 201 611        |
| 40% > bac+2 (Quotidien du Médecin)   |                                 | 134 407        | 268 814   | 403 221        |
| Population de 18 à 65 ans  | 40 173 106                      | 923 981        | 1 847 963   | 2 771 944      |
| si 20% des HP de 18/65 ans sans le bac   |                                 | 184 796        | 369 593   | 554 389        |
| Surcoût pour la société de la descolarisation des HP sans le bac - 0 à 65 ans - (sur la base de l'étude BCG - Les Echos 4/9/14 = 230K€ / pers) |                                 | 11 591 992 658 | 23 183 985 317  | 34 775 977 975 |
|  |                                 | Hyp 1 : QI>130 | Hyp 2 et 3 : QI>130 et autres profils de HP "non académiques" |                |

Il en ressort que même sur l'hypothèse a minima fondée uniquement sur le critère du QI > 130 (2,3%) on parvient au chiffre astronomique 11,6 Milliards € de surcoût pour la société en sus du coût psychologique des souffrances endurées par les enfants et leurs familles. Sans même rappeler le coût d'une scolarité normale en France avec les performances que l'on sait (études Pisa successives).

**Il s'agit donc d'un énorme gâchis humain et économique, un échec collectif d'ampleur nationale.**



L'utilisation des dons :

Les dons serviront en particulier à aider ces enfants en difficulté en encourageant la mise en œuvre des pédagogies appropriées et, dans une posture préventive, à contribuer à restaurer une meilleure égalité des chances au bénéfice d'enfants à hauts potentiels évoluant dans un environnement défavorable à leur épanouissement.

Grâce aux dons, notre fondation va pouvoir notamment :

- financer des bourses bénéficiant à des enfants en difficulté pour leur permettre d'accéder à des pédagogies adaptées à leurs particularités ;
- favoriser l'ouverture de classes ou écoles dédiées en primaire (dans une posture préventive) ainsi que tout dispositif plaçant l'épanouissement de l'enfant en priorité ;
- financer des mesures d'accompagnement lors du retour des enfants dans l'enseignement classique afin de faciliter leur intégration ;
- diffuser les meilleures pratiques pédagogiques nationales et internationales.